



D-TROIS-PIERRES : **L'AVENIR EN TÊTE !**

Réflexion, action et **évaluation**,

voilà vers quoi fut tournée l'année 2002 pour D-Trois-Pierres. Avec notre expansion, d'abord à Boscoville puis à Saint-Paul-de-Joliette, et gardant en tête notre tout premier campus, soit celui du Cap-Saint-Jacques, étions-nous toujours fidèles à notre mission? Cette mission était-elle toujours aussi claire?

*Dès février dernier, les membres du conseil d'administration exprimèrent le désir de se rencontrer autrement que lors des réunions régulières pour répondre à ces questions. Une première rencontre, tenue sous le signe de la réflexion, nous permit de conclure que notre mission – **La Corporation D-Trois-Pierres souhaite offrir à de jeunes adultes un milieu de vie et de travail favorisant leur insertion à partir de la réalité quotidienne** – représentait adéquatement tant notre réalité actuelle que passée ...*

Suite à la page 2





Message de Rachel Jetté, Présidente du conseil d'administration

Suite de la page 1

Ayant pour ainsi dire "remis nos pendules à l'heure", nous devons passer au plan d'action. Dans trois ans, six ans, quel serait le visage de D-Trois-Pierres ? Avec en main une subvention, nous avons d'abord opté pour une évaluation en deux volets des ressources humaines et administratives de la Corporation. Un diagnostic organisationnel fut établi par M. Charles Lacasse, M. Ps., psychologue organisationnel, tandis qu'un rapport sur le système d'information de gestion avec recommandations fut réalisé par M. André Bessette, de Comfortaid.

Devant les résultats de cette évaluation, nous nous sommes réjouis. Notre note au plan de l'encadrement des jeunes adultes s'avérait excellente. En termes clairs, notre mission se portait bien. Nous avons toutefois réalisé qu'il était urgent de voir à la planification stratégique. Avec le support de M. Pierre Lajeunesse, membre du conseil et spécialiste en la matière, nous avons donc organisé une réunion spéciale pour achever le travail amorcé en février. Cette rencontre a permis de doter la D-Trois-Pierres d'orientations claires qui ont été précisées par son directeur général dans une planification triennale qui, à son tour, a permis au personnel d'identifier les réalisations annuelles souhaitables et les moyens de les concrétiser.

« Nous vivons dans la confiance et la souplesse qu'exigent le choix et l'acceptation du changement. »

En ce 2 décembre 2002, je suis heureuse d'affirmer que nous avons tous fait notre travail (cf. le rapport du directeur général et des responsables de plateaux). Reste à voir si la vie sanctionnera nos plans. Nous vivons dans la confiance et la souplesse qu'exigent le choix et l'acceptation du changement, confiance que la vie, comme toujours, nous sera favorable, et que de nouvelles opportunités remplaceront les rêves qui n'auront pas vu le jour ou qui, pour des raisons de conjoncture, auront avorté.

Parlant de confiance, donc de foi, souvenons-nous que lors de notre assemblée générale 2001 et à partir de l'écriture collective de notre histoire, nous avons échangé sur notre désir de croire et d'avoir plus d'encadrants, d'entraide et de restructuration.

À partir de cette date et tout au long de l'année, nous avons entamé des démarches. Ainsi, après avoir réfléchi à la dimension spirituelle de son désir de croire (rappelons-nous la thèse de doctorat du fondateur de Cordons Bleus, suggérée par notre trésorier, M. Jean-François Auger), le conseil d'administration a proposé que des membres mandaté(e)s se transforment en un groupe porteur, sorte de veilleurs au plan de la mission et de chercheurs aux plans social et spirituel. Tout ceci ne pouvait se réaliser sans actualiser le désir d'entraide

entre jeunes adultes, membres du personnel, de la direction et du conseil, bénévoles, sœurs de Sainte-Croix et partenaires. Aujourd'hui, chaque groupe a sa place et son rôle. Quant au groupe porteur, il agit plutôt au plan spirituel, faisant en sorte que D-Trois-Pierres demeure toujours ouvert à plus grand que lui.

Pour ce qui est de notre désir d'avoir plus d'encadrants, le résultat du diagnostic organisationnel prouve que la direction générale et le plateau psychosocial ont répondu à nos attentes. Toutefois, comme le dit si bien Michèle Themens, responsable de ce plateau, et parce que nous souhaitons demeurer dans la ligne du renouveau, il y aura toujours place à l'amélioration.

En 2002, le conseil d'administration s'est réuni huit fois de façon régulière en plus des deux réunions spéciales dont j'ai déjà parlé. Climat de travail positif et professionnalisme furent toujours à l'ordre du jour, ce qui a favorisé des remises en question directes sans diminuer en rien la qualité relationnelle. C'est ainsi que nous nous sommes acquittés à bien de notre tâche : celle de soutenir l'organisme aux plans du souffle et de l'économie.

Donc, merci à tous et toutes, que vous soyez de Saint-Paul-de-Joliette, de Boscoville, du Cap-Saint-Jacques ou des campus à venir, que vous soyez membres du conseil d'administration, jeunes adultes, membres du personnel, bénévoles ou Sœurs de Sainte-Croix, partenaires, collaborateur(trice)s ou ami(e)s de D-Trois-Pierres.

Message d'André Trudel, Directeur général

En 2002, pour maintenir l'équilibre entre sa mission et ses activités économiques, D-Trois-Pierres a choisi d'axer ses efforts sur la croissance de l'intervention auprès de sa principale clientèle. Malgré une diminution très légère des revenus d'activités générés par le campus du Cap-Saint-Jacques (à peine 2%), nous sommes heureux des résultats obtenus puisque cette baisse a été compensée par une augmentation de 12% des subventions distribuées.

Poursuivant les orientations du conseil, nous avons procédé à la mise en place du campus de Joliette, embauché le personnel requis, puis élaboré le programme du parcours d'insertion, le tout en collaboration avec Boscoville 2000 et son volet « Programme recherche et innovation sur l'insertion sociale ». Nous avons pu consolider notre partenariat avec la Fondation Richelieu et élaborer une entente de financement avec la Direction des ressources humaines du Canada. Grâce à la revitalisation de la ferme de Saint-Paul, nous avons obtenu un bail à long terme avec notre voisin immédiat, ce qui nous permettra d'augmenter considérablement notre superficie de culture biologique.

Après une année complète d'activités à Boscoville, nous poursuivons notre mandat de gestionnaire des services techniques en suivant le rythme de croissance de notre partenaire. Nous avons amorcé l'implantation d'un volet sportif et souhaitons développer une expertise dans ce domaine en impliquant les participants employés.

D-Trois-Pierres déploie désormais ses activités sur trois campus, offrant des plateaux de travail aussi variés que complémentaires. Elle jouit de l'appui de partenaires sincèrement soucieux de sa mission et compte sur le support d'une excellente équipe de travail. De toute évidence, l'ampleur nouvelle de la Corporation requiert certains ajustements. Pensons simplement aux opérations comptables qui doivent être consolidées pour favoriser une vue d'ensemble des résultats, aux tâches de secrétariat qu'il faut méticuleusement superviser pour éviter le dédoublement de certains dossiers et, surtout, au maintien de la motivation du personnel. Une étude réalisée l'été dernier nous a permis d'identifier des améliorations souhaitables, à savoir :

l'embauche d'un(e) directeur(trice) à temps plein, en charge des opérations et de l'administration pour le Cap-Saint-Jacques (prévue pour janvier 2003);

le changement de date pour la fin de notre année fiscale, qui permettra de nous armer avec nos principaux bailleurs de fonds et de profiter de nos périodes moins achalandées pour nous adonner à la planification organisationnelle et budgétaire;

la représentativité ajustée à notre expansion pour l'assemblée générale.

Le personnel impliqué élabore actuellement un plan d'action triennal qui favorisera la mise en application de ces suggestions et dotera l'organisme d'une solide ligne directrice.

Côté partenaires, D-Trois-Pierres est choyée. La Ville de Montréal a remplacé la Communauté urbaine de Montréal avec la même conviction et la même confiance dans notre partenariat.

Par ailleurs, la reconnaissance officielle de notre entreprise d'insertion par Emploi Québec fut l'aboutissement d'une démarche rigoureuse axée sur les services d'accompagnement et de formation de nos participants employés. Au-delà de cette reconnaissance existe une volonté partagée de maintenir et développer nos ententes de service.

Quant à la Direction des ressources humaines du Canada, elle maintient son support à l'animation du Cap-Saint-Jacques et, en complémentarité avec le partenariat de la Fondation Richelieu, fournit également un appui important au soutien des jeunes adultes de Joliette impliqués dans le projet de la ferme d'animation éducative.

Boscoville 2000, un partenaire extrêmement important pour D-Trois-Pierres, nous amène à vivre des expériences nouvelles et favorise grandement notre développement. Nous évoluons en synergie avec l'organisme et son volet d'insertion sociale par l'économie.



Suite à la page 3

Ressources Jeunesse:

Des résultats ENCOURAGEANTS !

L'année qui s'achève fut synonyme de changement et d'adaptation pour l'équipe de Ressources Jeunesse qui, au fil des mois, a accueilli non seulement un formateur technique mais également une nouvelle intervenante psychosociale. Jeune et dynamique, notre équipe ne poursuit qu'un seul objectif : offrir une expérience de travail significative à de jeunes adultes en difficulté qui sont motivés et désirent entreprendre une démarche personnelle et professionnelle.

L'insertion : une réussite !

Nous sommes heureux de la nette progression des résultats quantitatifs et qualitatifs en ce qui concerne les réussites. À titre d'exemple, l'augmentation du nombre de participants qui effectuent un retour aux études. Une structure rigoureuse du parcours d'insertion; un souci constant d'offrir à notre clientèle une formation tant technique que personnelle et sociale; et un support efficace qui contribue au maintien en emploi semblent porter fruit. Voyons quelques chiffres : **Au campus du Cap-Saint-Jacques**, pour 46 parcours d'insertion :

- 48% des participants sont en emploi*;
- 17% sont retournés aux études*;
- 4% se sont tournés vers l'entrepreneuriat

Un autre succès, celui de l'échange entre l'équipe de D-Trois-Pierres et celle de IPODE-RAC. Cette expérience qui visait le dévelop-

* Une augmentation de 6% pour l'emploi et de 12% pour le retour aux études.

André Trudel ...

Hautelement reconnu dans le milieu de la psycho-éducation, Boscoville nous guide vers la route de l'excellence en ce qui a trait aux services d'insertion.

Partenaire discret mais toujours aussi présent, la Congrégation Sainte-Croix a bien voulu amorcer une réflexion avec nous au cours de l'année. Son soutien spirituel de la première heure demeure constant et sa volonté d'associer ses actions auprès des jeunes adultes devrait se concrétiser au cours de la prochaine année.

Côté personnel, la Corporation se trouve aussi entre très bonnes mains. Avec quelque 34 employé(e)s en période de fort achalandage, D-Trois-Pierres bénéficie actuellement d'une équipe dévouée et engagée. Cette équipe démontre une volonté d'amélioration exceptionnelle et souhaite se voir confier de plus en plus de responsabilités. Nous avons donc de quoi être fiers.

Soutenir les campus dans l'évolution de leurs activités, considérer les échanges entre tous les services, poursuivre l'accompagnement des coordonnateur(trice)s et directeur(trice)s et, finalement, préserver le soutien et l'intérêt de nos partenaires envers notre mission, voilà ce qui fut à l'ordre du jour de la direction de l'organisme en 2002. Voilà aussi ce qui sera à son agenda pour 2003.

pement des compétences transférables chez de jeunes adultes a permis à notre équipe d'être au Mexique en février dernier puis à l'équipe mexicaine d'être des nôtres en août. Finalement, au Cap Saint-Jacques, des activités de pré-employabilité impliquant les Centres Jeunesse de Lanaudière et des Laurentides, de même que le campus de Boscoville 2000 ont permis une première expérience de travail à une vingtaine de jeunes âgé(e)s de 16 et 17 ans.

Campus Boscoville 2000

En ce qui a trait aux Ressources Jeunesse sur le site de Boscoville 2000, l'équipe en place a élaboré un programme d'insertion social et professionnel de 18 mois visant à offrir un parcours qui maximise les paramètres de réussite. Dans le cadre d'un projet novateur, impliquant la Ferme d'animation éducative de Saint-Paul, une démarche rigoureuse fut entreprise afin d'identifier la clientèle ne répondant pas aux parcours d'insertion traditionnels. Suite aux constats de cette recherche, l'équipe en charge a proposé à différentes instances une démarche d'insertion s'appuyant sur l'expertise de D-Trois-Pierres et sur différentes théories pratiques du développement vocationnel. Retenant la théorie de D. Super et ses stades de développement vocationnel, ces 18 mois d'insertion ont été divisés en six stades visant essentiellement à amener l'individu dans un processus balisé de stabilisation, de connaissance de soi, de connaissance du marché du travail et d'une expérience concrète de travail. Les derniers mois de la programmation proposent d'ailleurs des stages en milieu de travail encadrés par les intervenants, le tout en collaboration avec la Fondation Richelieu.

Nouvelle clientèle, nouveaux défis

Pour ce qui est des défis que représente la nouvelle clientèle issue des Centres Jeunesse, soit les résidents du site de Boscoville 2000, les résultats sont évolutifs. Malgré le fait que seul un petit nombre d'individus bénéficient présentement de cette expérience, nous estimons que ce début d'intégration dans un milieu bien précis (les Centres Jeunesse) offre des résultats satisfaisants. Le taux d'abandon de parcours demeure bas, si l'on tient compte de la réalité du milieu, et les réussites sont somme toutes nombreuses. Voyons encore quelques chiffres : **Au campus Boscoville 2000**, pour 11 parcours d'insertion :

- 3 retours à l'emploi;
- 1 retour aux études;
- 5 abandons de parcours (causés par des déplacements, ordres de Cour ou réintégration des jeunes adultes dans leur région).

Offrir des formations novatrices et stimulantes dans les apprentissages en lien avec les différents plateaux et campus de D-Trois-Pierres, voilà notre principal objectif pour 2003 !

Entreprises d'insertion du Québec :

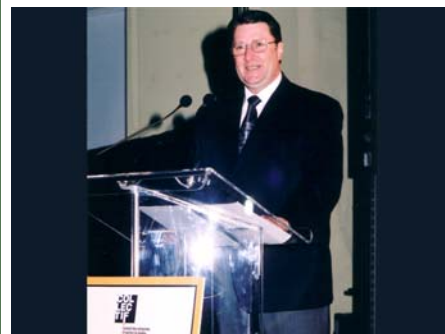
D-Trois-Pierres obtient son accréditation !

C'est en mai dernier que D-Trois-Pierres a obtenu son accréditation à titre d'entreprise d'insertion.

Cette accréditation, fruit d'une démarche rigoureuse et d'un suivi serré, représente un pas très important pour la Corporation D-Trois-Pierres et pour son développement.

C'est donc avec joie que quelques membres de D-Trois-Pierres ont assisté au congrès annuel du Collectif des entreprises d'insertion du Québec, au cours duquel ils se sont vus remettre leur accréditation par Mme. Agnès Maltais, Ministre déléguée à l'emploi du Gouvernement du Québec.

Merci et bravo à tous ceux et celles qui ont contribué à cette réalisation !



Québec 
Emploi-Québec

Place au CAP SAINT-JACQUES !

La coordination des activités :

Pour assurer le développement de liens **PROFITABLES**

C'est évidemment tout au long de l'année que s'échelonne le travail de coordination des différentes activités des trois campus de D-Trois-Pierres. Grâce à sa nouvelle envergure, la Corporation s'est assurée d'une expertise exceptionnelle, sain mélange d'expériences et de savoir-faire en provenance de secteurs variés mais connexes.

Pour en profiter au maximum, une seule voie : celle de l'échange. En 2003, nous travaillerons donc à développer notre désir d'échanger et, avec un peu de pratique et de bonne volonté, ce désir se transformera, nous l'espérons, en un véritable réflexe. Ainsi, nous pourrions vraiment tirer profit de l'ensemble des connaissances et de l'expertise aujourd'hui disponibles au sein de la Corporation, et rendre chacune de nos actions encore plus rentables, tant sur le plan social que sur le plan financier.

Les échanges fructueux de l'été dernier entre la ferme du Cap-Saint-Jacques et celle de Saint-Paul ont déjà fait leurs preuves. L'expérience des activités d'animation que possède le campus du Cap-Saint-Jacques sera largement mise à profit lors du démarrage d'activités similaires au campus de Joliette. Les exemples de partages d'expériences et d'expertise s'accumuleront rapidement, pour peu que nous développions ce fameux réflexe d'échange.

Pour ce faire, une bonne structure de travail en équipe et des rencontres régulières entre la personne chargée de la coordination, la direction générale et les responsables des plateaux de nos trois campus sont au programme. Elles permettront à tous et chacune de participer activement au développement et à la réalisation de nos objectifs globaux, le tout dans un esprit de partage et d'entraide.

Activités horticoles :

Une année **MOUEMENTÉE !**

En poursuivant les objectifs que nous nous étions fixés, nous avons une fois de plus réussi à augmenter le nombre de familles partenaires de la ferme pour l'achat de légumes biologiques. Ces familles supporteurs de l'ASC (agriculture soutenue par la communauté) sont aujourd'hui au nombre de 134, soit 24 de plus qu'en 2001. Pour soutenir cette croissance, nous avons dû modifier la structure de notre personnel encadrant et évoluer sous le signe du changement. Afin de maîtriser ces changements, nous ne comptons d'ailleurs pas augmenter le nombre de familles partenaires en 2003, nous concentrant plutôt à bien servir celles qui nous font désormais confiance.



L'acquisition de la nouvelle ferme de St-Paul permet aujourd'hui le développement d'alliances stratégiques. Ces alliances favoriseront de plus en plus la répartition logique et stratégique des productions respectives de nos deux fermes. Déjà, l'été dernier, nous avons pu offrir une plus grande variété de légumes et nos familles partenaires l'ont grandement apprécié.

Nous n'oublions certes pas notre mission première, soit l'insertion sociale par le travail. À cet effet et pour enrichir la formation et l'encadrement sur le terrain, nous prévoyons œuvrer en liaison étroite avec nos intervenants des Ressources Jeunesse en 2003.

Par ailleurs, nos activités seront désormais jumelées à celles du secteur agricole. Nous travaillons actuellement à définir le fonctionnement interne requis pour la répartition des équipes de travail et des ressources. C'est donc avec un regard positif et confiant que nous nous préparons pour une autre belle saison.

Restauration :

À l'agenda, un changement profond **D'ORIENTATION !**



L'année qui s'achève ne s'est pas avérée simple pour D-Trois-Pierres et son plateau de restauration, un roulement de personnel particulièrement marqué ayant occasionné de nombreux problèmes. Malgré tout, les revenus générés par la restauration ont été stables, soit à près de 200 000 \$. Nos fêtes d'enfants sont demeurées populaires, avec nos gâteaux personnalisés faits maison, et le magasin général a eu sa bonne part de visiteurs.

De nombreux changements sont toutefois prévus pour 2003 qui devraient montrer une nette amélioration, tant en termes de service qu'en termes de variété de produits, le tout suivant les attentes et les commentaires de notre clientèle. Pour ce faire, deux postes restent à combler, l'un devant l'être ce présent mois et l'autre en février.

À l'ordre du jour, donc, un changement important d'orientation. Le menu de notre restaurant se verra plus accessible, la fraîcheur demeurant bien sûr au rendez-vous, au gré des saisons. De nouvelles recettes et de nouveaux produits seront élaborés, tant pour le restaurant que pour le magasin général. Déjà, notre comptoir express et sa nouvelle sandwicherie (en place depuis octobre) gagnent en popularité.

Grâce à des efforts renouvelés, nous prévoyons également une augmentation des réservations de la Maison Brunet. Fêtes thématiques et champêtres, réunions d'affaires et mariages sont d'autant d'avenues que nous comptons explorer de manière soutenue.

Activités agricoles :

Malgré Dame Nature, de **BONS RÉSULTATS !**



Malgré les affres de Dame Nature, qui nous a donné un début de saison froid et humide puis un été extrêmement sec, la plateaux agricole a obtenu de bons résultats. Notre silo de céréales est plein à ras bord (30 tonnes), nous assurant une provision de deux ans; nous avons produit 380 gallons d'excellent sirop, ce qui assure la production de 50% de notre tire d'érable pour l'an prochain; et nous sommes passés à six ruches, ce qui nous a amenés à produire 800 livres de miel. Voilà pour les produits !

Pour les balades, nos chevaux Belges ont été remplacés par des Percherons et nous avons généré 42 000 \$ de revenus, ce qui demeure très acceptable.

Nous avons aussi contribué aux activités de la ferme de Saint-Paul, travaillant la terre, fournissant animaux et leur nourriture, plantant asperges (2 500) et plants de fraises (2 500) et oeuvrant à la production des melons et du maïs pour compléter les paniers de légumes du Cap-Saint-Jacques. Lorsque la terre que nous avons pu louer a été semée d'avoine, nous étions également de la partie.

Au Cap-Saint-Jacques, le drainage des terres va bon train. La partie drainée cette année a facilité notre travail et favorisé un meilleur rendement. Nous avons aussi trouvé du temps pour revoir la question du rangement des équipements dans l'entrepôt.

L'année 2002 a donc été bien remplie et c'est avec enthousiasme que nous nous tournons vers nos objectifs pour 2003, soit la séparation du plateau agricole en deux volets (la production et l'entretien) et le scindement des activités agricoles et horticoles.

Animation :

Tout un DÉFI !

Cette troisième année du Service Jeunesse Canada consacrée exclusivement au plateau de l'animation a été plutôt difficile, compte tenu d'un roulement de personnel peu commun et de la difficulté à recruter. Malgré tout, sept participants(es) ont complété leur parcours avec succès. Riches de cette expérience professionnelle et relationnelle, trois personnes sont retournées sur le chemin des études et quatre ont participé aux prolongations du Service Jeunesse Canada et du P.P.I.S., assurant l'animation du mois d'octobre avec sa thématique d'Halloween. Ces quatre personnes poursuivent actuellement leurs démarches de recherche d'emploi.

Grâce à la persévérance et à la ténacité de nos animateurs et animatrices et malgré les difficultés rencontrées, nous avons pu réaliser de nouveaux projets, offrir un service d'animation de qualité répondant aux attentes de notre clientèle, maintenir un bon esprit d'équipe et développer des habiletés sociales et professionnelles durables. Nos objectifs pour les projets S.J.C. et P.P.I.S. ont donc été atteints.

Quelques statistiques, résultat d'un formidable travail d'équipe :

Année	C.A.S / Sem.	Visites ferme	Halloween	Fêtes enfants	Total
2000	3 476	5 016	1 784	391	10 667
2001	4 734	5 239	2 229	801	13 003
2002	3 359	5 483	2 668	978	12 448
% 2000/ 2001	36%	4,5%	25%	105%	22%
% 2001/ 2002	-29%	4,6%	19,6%	22%	-4%
% 2000/ 2002	-3,4%	9%	49,5%	150%	17%

Pour promouvoir les visites guidées de la cabane à sucre, nous avons distribué un feuillet promotionnel à pas moins de 1000 écoles. Nous croyons donc que la baisse d'achalandage liée à ce secteur d'activité est principalement due aux moyens de pression qui ont été exercés par les enseignants. Quant à l'augmentation de l'achalandage pour les activités d'Halloween et pour les fêtes d'enfants, elle se veut le résultat d'une bonne publicité et de notre renommée auprès des groupes.

Fêtes thématiques: Pour de nouveaux apprentissages !

La Fête des mères à la ferme gagne en popularité chaque année, La collaboration et l'implication de tous les plateaux de travail de D-Trois-Pierres font de cette fête un événement d'ampleur. Par ailleurs, la subvention que nous accorde le Comité des Fêtes Nationales du Québec depuis quatre ans nous permet d'offrir au public une fête riche en couleurs. C'est là une expérience enrichissante, tant pour les animateur(trice)s que pour les participant(e)s de nos différents plateaux, plusieurs en étant à leur première organisation d'un tel événement. Malgré un taux de participation un peu faible, principalement relié aux nombreuses fêtes de quartiers organisées sur l'Île de Montréal, nous n'hésiterons pas à reformuler une demande pour 2003.

La Fête des moissons sous la thématique « début du siècle »

Cette année, notre objectif était l'organisation de la Fête des moissons PAR et POUR les gens de la grande famille de D-Trois-Pierres. L'événement n'a donc pas été publicisé pour rejoindre le grand public comme par les années passées. L'appréciation de cette formule semble confirmer que nous devrions conserver l'objectif d'une **fête de reconnaissance** pour nos gens. Si nous devions organiser une fête grand public, il faudrait rentabiliser l'événement par une tarification ou encore diminuer l'investissement qui se rapporte, compte tenu de sa non rentabilité.



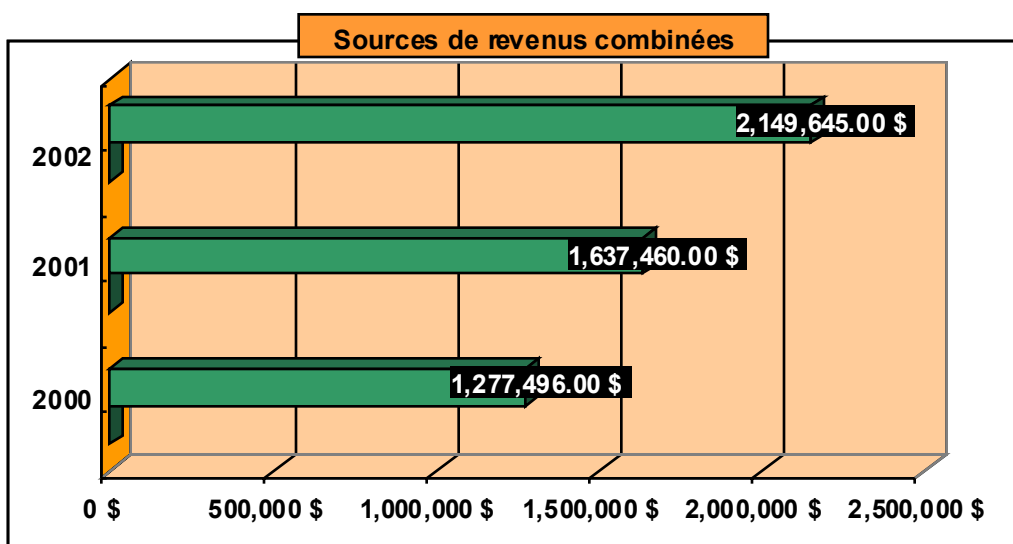
Assurer l'embauche du personnel requis pour l'ensemble des activités annuelles, embaucher une seconde personne à titre de chef animateur, atteindre de plus près les objectifs de l'entreprise d'insertion, impliquer davantage tous les plateaux de travail dans l'organisation et la participation aux différents événements, développer de nouveaux projets en alliance avec les autres plateaux et campus, augmenter le taux de fréquentation des visites guidées en après-midi; et, finalement, développer des forfaits pour de nouvelles clientèles (ainé(e)s, groupes corporatifs) ...

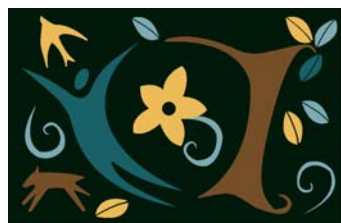
Voilà autant d'objectifs qui nous tiennent à cœur pour 2003 !

Résultats financiers :

D-TROIS-PIERRES ...

Notre évolution en chiffres !





D-TROIS-PIERRES
FERME D'ANIMATION ÉDUCATIVE

**Notre ferme, de
Saint-Paul-de-Joliette:**

**Tout nouveau,
tout beau ...**

Tout vrai !

D-Trois-Pierres est installée depuis juin dernier à Saint-Paul-de-Joliette où elle exploite une ferme d'animation éducative qui accueille actuellement sept jeunes adultes de 16 à 25 ans qui sont sans emploi et hors du circuit scolaire. Ces jeunes adultes, dont le nombre pourra aller jusqu'à douze, connaissent ou ont connu des problèmes personnels majeurs, qu'il s'agisse de dépendance aux drogues ou à l'alcool, de décrochage scolaire, de difficultés d'apprentissage, de problèmes judiciaires, de comportement ou autres.

Le personnel d'encadrement de la ferme de Saint-Paul se compose actuellement d'une intervenante et d'un accompagnateur, l'une se chargeant de l'aspect social et des rencontres individuelles avec les jeunes adultes, l'autre se préoccupant des aspects techniques et accompagnant les participants dans l'apprentissage et l'exécution des travaux de la ferme. Pour assurer une approche homogène, tous deux travaillent évidemment en étroite collaboration. Ils comptent de plus sur l'engagement de deux professionnels de Boscoville 2000 qui assurent une programmation rigoureuse pour le parcours d'insertion.

C'est avec l'aide combinée de nombreux partenaires que le projet de Joliette a pu être lancé, dont Service

Jeunesse Canada, la Fondation Richelieu de Joliette, Boscoville 2000, les Centres Jeunesse de Lanaudière et, bien sûr, la Congrégation des Sœurs de Sainte-Croix, toujours aussi présente pour D-Trois-Pierres. Par ailleurs, Mme. Sylvie L'Espérance, député du comté, a aussi concrétisé son appui au projet par le biais d'une contribution financière.

Au nombre des travaux réalisés depuis juin dernier et auxquels nos jeunes adultes ont participé, on compte :

- **L'aménagement** d'un lieu de vie dans un des bâtiments, lieu qui sert aujourd'hui de salle de réunion et de repos pour les temps de pause et de repas;
- **le nettoyage** d'une grande partie des champs;
- **la plantation** de 5 arpents de maïs, de 23 arpents d'avoine, de 5 arpents de fraisières et de melons et de 2 arpents d'asperges;
- **le défrichage** d'une parcelle de terrain de 2000 pi² en prévision d'un jardin potager dont la récolte sera partagée entre les jeunes adultes;
- **le nettoyage** des terrains voisins des bâtiments (qui ont aussi été fleuris);
- **la rénovation et l'isolation** des granges contre le froid (ces granges accueillent maintenant deux chèvres angoras, neuf chèvres naines, un âne, un poney, huit poules et plusieurs lapins);
- **la réalisation** d'un chemin d'accès à la rivière;
- **la coupe** de bois en forêt, dont le produit a bien sûr été débité puis rangé.

Vers l'autonomie

Au quotidien, les animaux sont soignés et nourris et la paille engrangée leur sert de litière. À terme, l'exploitation agricole permettra d'assurer l'autonomie alimentaire des animaux de la ferme. Quant aux champs cultivés, ils doivent être entretenus régulièrement. Malgré les travaux de rénovation et de remise en route, les légumes et fruits de la ferme ont pu être commercialisés cette année. Ainsi, la production maraîchère de légumes biologiques

(notre certification bio officielle est en cours d'acquisition) a permis de compléter les paniers de légumes biologiques du Cap Saint-Jacques. La ferme a de plus produit huit tonnes d'avoine qu'elle a vendu à une coopérative de sa région. Cette année, nous avons grandement bénéficié de l'expertise et de l'aide technique de la ferme du Cap Saint-Jacques, mais petit à petit nous deviendrons autonomes et à l'été 2003, nous devrions déjà commercialiser nos propres paniers de légumes dans la région de Lanaudière.

Animation : un avant-goût positif

Nous ouvrons nos portes au public au printemps 2003, le travail de la présente année ayant servi à bien préparer les activités à venir. Un brunch d'ouverture a eu lieu le 20 septembre dernier, permettant de réunir les organismes communautaires de la région. De même, une première visite de groupe s'est tenue le 9 octobre dernier. Il s'agissait d'une classe d'enfants de 3^{ème} année de l'école Notre-Dame du Sacré-Cœur de Saint-Paul. Les jeunes adultes de la ferme avaient entièrement organisé la visite et prévu des animations. Le tout s'est très bien déroulé.

Malgré le froid hivernal, nous sommes déjà tournés vers le printemps et c'est avec joie que nous mettrons à profit nos nouvelles installations, au bénéfice des jeunes adultes et pour le plaisir de nos visiteurs.



Boscoville 2002: Des réalisations nombreuses... Et diversifiées ?

Une autre année
s'achève et le temps est
venu pour nous de jeter
un œil sur nos réalisa-
tions à Boscoville ...

L'année 2002 s'est amorcée avec la signature de nos ententes qui a été suivie par les travaux de rénovation et d'aménagement de trente postes de travail à l'Hôtel de Ville. Cela fait, nous pouvions prendre les services en charge et débiter les activités.

Services techniques

Pour ce qui est des services techniques, nous avons offert un service 24 heures par jour, sept jours par semaine, voyant à l'aménagement, à l'approvisionnement et à l'entretien des dix bâtiments que comporte le site, de même qu'à celui de ses terrains. L'entretien ménager de l'Hôtel de Ville et du centre sportif a aussi été de la partie, sans compter la surveillance du site, effectuée de 18h00 à 02h00, et ce, tous les soirs. En bref, nous nous occupons de tout, des systèmes de chauffage et de sécurité incendie, en passant par la téléphonie et les réservations de salles à l'Hôtel de Ville.



Sports et loisirs

Nous travaillons bien sûr avec ardeur au volet « Sports et loisirs » offert à Boscoville et en début d'année, la signature d'une entente avec la Ville de Montréal nous a ouvert les portes du centre sportif, du gymnase, de la palestre et du terrain de soccer, dont nous avons aussifait le réaménagement et l'entretien. Une participante ayant terminé son parcours d'insertion à Boscoville a aussi été embauchée à titre de répartiteur sportif.

Bien du beau monde

De nombreux nouveaux employés ont contribué à faire de 2002 une année productive à Boscoville et c'est en équipe que nous avons vu à

la bonne marche des opérations. Prévoyants, nous avons préparé différents plans d'urgence et de sécurité dédiés non seulement aux différentes unités de Boscoville mais également aux écoles.

À venir

En cette fin d'année, nous entamons la mise en place de deux programmes, l'un pour l'entretien préventif et l'autre pour l'inventaire du mobilier, de la machinerie et des équipements. La planification des travaux de rénovations, de classification, de mise à niveau des plans architecturaux, de localisation, de mécanique et d'ingénierie fait évidemment partie de nos priorités d'aujourd'hui et de demain ! Il y a beaucoup à faire et une démarche de suivi des opérations s'impose, démarche que nous avons également entamée et qui se poursuivra en 2003.



D-TROIS-PIERRES:

Quelques **IMAGES** ...



MERCI

à tous nos partenaires !

